

# Courrier de Berne

*Le magazine des francophones*

N° 4/22  
mercredi 18 mai 2022  
paraît 10 fois par année  
100<sup>e</sup> année

100  
CdB  
ans

**Un siècle de  
Courrier de Berne**

*page 2-3*

**La chronique  
d'une francophone  
à Berne**

*page 5*

**Pourquoi on aime  
vivre à Berne**

*page 8*

**L'ENGAGEMENT POUR  
LE FRANÇAIS DU THÉÂTRE  
DE LA VILLE** *page 7*

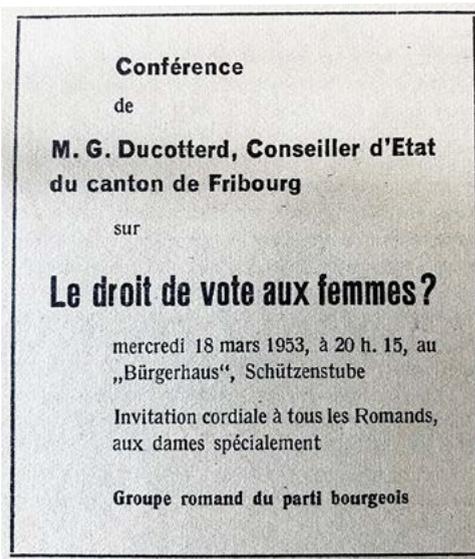


Photo: © Janosch Abel

## 1950-1960: L'ÉVEIL DU FÉMINISME



Photos: Christine Werlé / DR



Christine Werlé

En 1950, la Suisse s'interroge sur son indépendance au milieu de l'Europe. Un article du *Courrier de Berne* conclut que notre pays échappera à son asservissement non pas grâce au rail mais grâce aux débouchés que la Confédération aura sur la mer. La grêle fait de gros dégâts cette année-là : 8 700 dommages sont annoncés aux assurances dans le canton de Berne. Trois brèves de la rubrique *Reflets de la vie bernoise* attirent l'attention: en juillet, le canton de Berne compte 375 chômeurs complets et 548 partiels, dont 466 dans l'horlogerie. Toujours dans les chiffres, on apprend que la population cantonale a passé le cap des 800 000 habitants. Un rapport de la police municipale sur la criminalité indique par ailleurs que le nombre de personnes inculpées entre 1949 et 1950 est passé de 10 486 à 11 602, qu'il y a eu 9 délits de meurtre, 2952 vols, 99 lésions corporelles et... 28 avortements!

En septembre, le Conseil fédéral donne pour instruction aux chefs des départements fédéraux «de veiller à occuper une juste proportion d'agents de langue française et italienne dans l'administration et à choisir des Suisses romands et italiens pour des fonctions supérieures lorsque l'élément romand ou italien est représenté d'une manière nettement insuffisante».

En 1951, on déplore en janvier la dis-

parition de l'hôtel du Jura sur la place Bubenberg. Les hôtels de deuxième rang ferment apparemment leurs portes les uns après les autres en ville... Il est prévu d'agrandir le stade du Wankdorf pour qu'il puisse accueillir 60 000 personnes. Fin mars, la population bernoise s'élève à 144 563 habitants.

En avril, un article parle des débuts de la télévision dans les pays voisins. La Suisse, elle, n'en est pour l'heure qu'au stade expérimental : la Maison de la Radio, à La Sallaz, à Lausanne, projette des émissions trois fois par semaine «sur des écrans de dimensions modestes». En juillet, l'Aar déborde de son lit en raison d'un violent orage et inonde les caves de la Matte... Un goût de déjà vu non? En octobre, 12 ans après sa sortie américaine, *Autant en emporte le vent* est projeté dans un cinéma à Berne pour la première fois.

#### Naissance du féminisme à Berne

En 1952, un article *Courrier de Berne* expose la situation de la femme dans le Code civil suisse : si le Code consacre le principe de l'égalité des époux, il dit que le mari est le chef de l'union conjugale. Ainsi, en se mariant, la femme n'a plus aucun pouvoir sur sa fortune durant toute la durée du mariage, c'est le mari qui administre tous ses biens. En cas de dissolution du mariage, par divorce ou par décès, la femme doit prouver que tel ou tel objet

lui appartient, ce qui est souvent très difficile! Dans la foulée fleurissent ici et là dans le journal des rapports sur l'activité du Groupe féministe romand. En avril, une initiative cantonale est lancée pour introduire le droit de vote et d'éligibilité des femmes au niveau communale.

Le même mois, un grand article présente le quartier de Monbijou aux Romands, car on y entend de plus en plus parler français depuis que l'école française y est installée. En mai, Berne passe le cap des 150 000 habitants. Amusant: des architectes étudient en décembre la possibilité de construire des gratte-ciel entre Laupenstrasse et Effingerstrasse...

#### Droits des femmes et droits des Romands, même combat

En 1953, il est question en France de modifier l'orthographe pour la simplifier. Une petite révolution dont s'émeut un article du *Courrier de Berne*. Le droit de vote des femmes revient régulièrement dans les débats publics et conférences. Le 6 mars, le canton de Berne fête le 600<sup>e</sup> anniversaire de son entrée dans la Confédération. À la demande de plusieurs personnes, l'Association romande envisage d'organiser un cours d'introduction au Schwyzerdütsch.

Malgré les engagements pris par le Conseil fédéral, l'Association romande souligne dans un article que les droits de la minorité romande sont trop souvent et délibérément ignorés dans l'administration fédérale. Le problème est évoqué en juin au Conseil national. La télévision est sur le point de conquérir le canton de Berne.

En 1954, la télévision fait toujours couler beaucoup d'encre. Aux États-Unis, le public arbitre le match entre petit et grand écran. À Berne, la sécheresse met en danger les poissons de l'Aar, qui périssent asphyxiés par milliers. On apprend dans un article que le premier cinéma de Berne s'est installé en 1907 à la Marktgasse et portait le nom de Radium. Des citoyens bernois s'engagent pour la préservation de la vieille ville et réclament aux édiles une loi en ce sens.

#### IMPRESSUM

**Courrier de Berne**  
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 15 juin 2022

#### Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein  
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne  
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch  
T 079 247 72 56

#### Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 20 mai 2022

#### Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne  
hiltbrunner.grafik@gmail.com

#### Rédaction\*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap  
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche  
Illustration: Anne Renaud  
christine.werle@courrierdeberne.ch

\* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

#### Dernier délai de rédaction:

mardi 24 mai 2022

#### Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern  
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

La faible représentation de Romands au Grand Conseil bernois fait débat: en 1954, un seul député représente les Romands au Parlement. Une controverse surgit : Berne est-elle une capitale ou une ville fédérale? Début juin, la Société de l'École de langue française demande au gouvernement bernois une aide financière temporaire de 1925 francs. La décision des autorités tombe en juillet: c'est « non ». En revanche, cinq cantons romands (Vaud, Neuchâtel, Genève, Valais et Fribourg) se cotisent et versent à l'école un subside de 7825 francs. En novembre, le Grand Conseil bernois fait un geste et accorde une contribution d'écolage aux fonctionnaires cantonaux qui envoient leurs enfants à l'École de langue française à Berne.

### L'exclusion de la minorité romande

En février 1955, l'Association romande fête son 75<sup>e</sup> anniversaire. Cette année-là, on s'interroge dans les colonnes du journal : les Romands seront-ils bientôt chassés des PTT? Les Welsches sont en effet systématiquement exclus des postes dirigeants de l'entreprise. Il en est de même à la Confédération en général, où les Romands doivent se contenter de postes subalternes. Par ailleurs, on parle à nouveau d'agrandir la gare de Berne: il s'agit notamment de rallonger les quais à 300-360 mètres et d'installer une entrée souterraine pour la ligne Soleure-Zollikofen-Berne. En octobre, le *Courrier de Berne* publie un numéro spécial Mode. Le seul quotidien bilingue du pays, *L'Express de Bienne*, cesse de paraître.

Les 3 et 4 mars de l'année 1956, les Bernoises essuient un sérieux revers dans les urnes: elles se voient refuser le droit de vote et d'éligibilité sur le plan communal. Diverses associations de personnel à Berne se battent pour ramener la semaine de travail à 44 heures. Les Bernois s'accordent tous sur le fait que l'actuelle gare de Berne est indigne de la ville fédérale. En revanche, l'emplacement de la future gare divise les opinions: doit-elle être déplacée à Laupenstrasse ou restée là où elle est? Le gouvernement bernois tranche fin juin: il opte pour le maintien à l'emplacement actuel.

Incroyable mais vrai: un alligator de 70 cm de long, sans doute échappé du parc d'un particulier, est repêché dans l'Aar en septembre! L'accroissement constant des voitures en ville encombre les rues. Berne compte en cette fin d'année 19923 véhicules à moteur, dont un tiers de motocyclettes. En un an, l'augmentation a été de 10,3%.

### La place des femmes dans la société

En 1957, la femme ne se satisfait plus de son rôle de gardienne du foyer ou de

mère de famille... En résumé, il ne lui est plus possible de mener une vie effacée et anonyme. Comment en est-on arrivé là? se demande un article du *Courrier de Berne*. Dans la foulée, une conférence à Berne pose la question de savoir si nous devons apprendre un métier à nos filles... Vous en doutiez-vous? Les contribuables de la ville de Berne sont les plus imposés des cinq grandes villes suisses. Fin mars, Berne passe le cap des 160 000 habitants. Scandale en août: des femmes pénètrent au bain des hommes du Marzili par l'entrée principale alors qu'elles n'y sont que tolérées... des baigneurs protestent auprès de la police. En novembre, la grippe qui sévit en ville entraîne la fermeture de plus de 200 classes!

La voie est désormais ouverte en 1958 à une solution fédérale pour le subventionnement de l'École de langue française: le Conseil national doit se pencher sur une interpellation en ce sens. En mars, l'initiative séparatiste du Rassemblement jurassien, qui demande l'organisation d'une consultation populaire sur une séparation du canton de Berne, est un véritable plébiscite dans le Jura. Le même mois, François Mitterrand, alors ministre, vient donner une conférence à la Schulwarte sur le problème de « La France et l'Afrique noire ».

Trois brèves nous apprennent qu'un grand nombre d'employés de commerce à Berne n'ont pas de contrat de travail écrit, que le Rosengarten a été établi sur l'emplacement d'un cimetière, et que de plus en plus d'entreprises adoptent la semaine de travail de cinq jours. À l'étranger, les développements de la guerre froide entre l'URSS et les États-Unis mettent le monde en état d'alerte. « Ce n'est déjà plus la paix, mais ce n'est pas encore la guerre », écrit-on dans le *Courrier de Berne*.

### L'échec du suffrage féminin dans les urnes

En ce début d'année 1959, les Suisses se prononcent sur l'introduction du droit de vote et d'éligibilité pour les femmes sur le plan fédéral. Dans un encart, le *Courrier de Berne*, soulignant qu'il ne publie que des avis favorables au projet, affirme vouloir, par souci d'équité, ouvrir ses colonnes aux adversaires du suffrage féminin. Curieusement, le premier avis qui s'exprime en ce sens est celui d'un comité de femmes, « heureusement bien mariées », qui argue que les dames... manquent de logique. Le résultat de la votation, le 6 février, sonne l'échec des féministes. À noter que les cantons romands, Neuchâtel, Vaud et Genève, se détachent du reste de la Suisse et se montrent les plus progressistes.

Autre sujet de préoccupation pour les

## Le temps révolu des chasseurs de trésors



Christine Werlé  
rédactrice en chef



Photo :  
© Service archéologique  
du canton de Berne

*L'histoire débute comme un bon vieux film d'aventures, avant d'être rattrapée par une réalité moins enthousiasmante : pensant trouver une tombe richement dotée, des chasseurs de trésors ont creusé en décembre dernier un énorme trou dans un tumulus recouvrant un site funéraire celte dans la forêt de Gals (BE). Mais ils n'ont vraisemblablement trouvé aucuns artefacts. Et pour cause : le tumulus avait déjà fait l'objet de fouilles en... 1847 !*

*Pas facile la vie de chasseur de trésors aujourd'hui ! Les sites archéologiques, à l'image de celui du Jolimont, ont (presque) tous été maintes fois visités si ce n'est par des archéologues, c'était par des pilliers de tombes d'une autre époque. Le monde a rétréci. Et les seuls terrains de découvertes et d'exploration qu'il reste sont dans l'espace ou dans l'ordinateur. Pourtant, l'imagination des humains, elle, ne rétrécit pas. Parfois, elle se heurte simplement au mur du réel.*

*À la suite du fait divers du Jolimont, le Service archéologique du canton de Berne a rappelé dans un communiqué que « la recherche non autorisée d'objets archéologiques au moyen de détecteurs de métaux constituait une infraction ». D'ailleurs, on se souvient du particulier qui avait découvert en 2018 une main en bronze datant de 3500 ans à Prêles (BE) et qui avait été condamné à une amende de 2500 francs. Ce genre d'aventure finit souvent mal, c'est un fait. Mais elle a au moins le mérite de faire rêver.*

Romands de Berne: la difficile coexistence avec les Suisses alémaniques, en raison de leur langue – « Non seulement l'allemand et le Schwyzerdütsch ne font aucun plaisir à l'oreille du Romand, mais lui sont presque une souffrance » - et de leur domination – « Ce que les Suisses romands reprochent en premier lieu aux Confédérés, c'est précisément leur nombre. »

À l'École de langue française de Berne – qui compte 332 élèves - le poste de directeur est créé. En ville, on lutte contre le bruit: les trams et les autobus seront ainsi rendus plus silencieux. Incroyable: le canton de Berne (863 700 habitants cette année-là) est le seul canton où le commerce des armes est encore libre! En septembre, persuadés que la langue française est plus vulnérable aux altérations à Berne, des traducteurs et des rédacteurs de l'administration fédérale se réunissent pour constituer un Fichier français. En novembre, après un cortège dans les rues de Berne au son d'une marche funèbre, des jeunes brûlent des exemplaires du nouveau journal « Blick » en place publique. La scène, pour le *Courrier de Berne*, rappelle les mauvais souvenirs d'une époque pas si lointaine.

## Projets éducatifs, entre expressions artistiques et maillage culturel

**C'est une affaire de sensibilité parfois de talent ... et une envie de partage. L'école, un lieu de création et de découverte des arts ouvert aux associations, c'est à coup sûr une pédagogie de la réussite.**



École Française  
Internationale  
de Berne

A l'École Française Internationale de Berne (EFIB), la découverte des arts n'est pas une finalité, mais un besoin d'expression. La sensibilisation des élèves est initiée dès la maternelle et se développe tout au long de leur scolarité. Éveiller les sens, mobiliser l'ingéniosité et cultiver l'intérêt est un objectif de première importance. Les événements culturels locaux deviennent alors l'opportunité de rencontrer des personnes talentueuses, engagées et donnent l'occasion de tisser des liens durables. Revenons sur quelques activités inoubliables.

Chaque année, les élèves vivent une expérience inédite du cinéma grâce à la diversité des programmes des *Ciné-Débat-Rencontres* et de la Semaine de la langue française et de la francophonie (*SLFF*). Le

désir de dire et d'agir s'exprime aussi bien sur *La Nouvelle Scène* du *Stadttheater*, un rendez-vous immanquable qu'à travers des jeux de rôles ou des ateliers. Naturellement, c'est vers l'Alliance française que l'école se tourne pour profiter de conférences et rencontres avec des écrivains (*Capus, Enard*). Les lectures deviennent alors incarnées et les échanges vivants. Chaque saison est l'occasion de mêler la voix des élèves aux instruments ou à celle d'artistes (*Kwezi, Narcisse*). Peintures, dessins, images sont, eux, prétextes à pratiquer différentes techniques. D'ailleurs, le *Panorama Bourbaki de Lucerne* a fait l'objet d'un travail interdisciplinaire approfondi.

L'architecture n'est pas en reste. Avant de se pencher sur la végétalisation de leur cour, les collégiens ont conçu

des maquettes préservant la biodiversité. De l'oasis saharienne à l'archipel nippon en passant par l'Espagne et Hawaï, leurs conceptions tiennent compte des contraintes et atouts locaux. Une autre façon d'appréhender les enjeux climatiques à venir.

**Que de parcours artistiques jalonnés d'expériences ancrées dans un territoire et ouvertes sur le monde !**



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) [www.arb.ch](http://www.arb.ch)



Jean-Philippe Amstein

### Invitation à l'assemblée générale

**du lundi 20 juin 2022, de 18h00 à 19h30,  
au Restaurant Beaulieu AG, Erlachstrasse 3, 3012 Berne**

#### Ordre du jour

1. Approbation de l'ordre du jour
2. Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 25 octobre 2021  
Il peut être consulté sur le site [www.arb-cdb.ch/accueil/actuel-a-l\\_arb/](http://www.arb-cdb.ch/accueil/actuel-a-l_arb/) ou demandé à Jean-Philippe Amstein, Gassackerstrasse 17, 3033 Wohlen b. Bern [president@arb-cdb.ch](mailto:president@arb-cdb.ch) – Tél. : 079 247 72 56
3. Rapport du président
4. Informations diverses, en particulier sur la présence de l'ARB à la BEA 2022
5. Comptes 2021
6. Rapport des vérificateurs des comptes
7. Décharge au comité
8. Budget 2022, montant des cotisations 2023
9. Elections statutaires pour la période 2022 - 2024
  - a) du président ou de la présidente
  - b) des autres membres du comité
  - c) des vérificateurs et vérificatrices des comptes
10. Divers

A l'issue de l'assemblée, il est prévu de prendre un repas à l'étage du Restaurant Baulieu, soit sur la terrasse soit à l'intérieur en fonction des conditions météorologiques. Il sera entièrement à la charge des participantes et participants. Les boissons consommées durant la partie administrative seront prises en charge par l'ARB.



Valérie Valkanap

## DIGITAL MATTERS

**Début janvier, pour remplacer ordinateur et photocopieuse, je me suis rendue en ville auprès d'une bonne vieille entreprise suisse d'électroménager, pensant au moins, qu'ils seraient plus aimables que chez Media Crass.**

Las ! Je suis tombée sur une sorte d'ayatollah doté d'une pilosité débridée qui lui maintenait le masque à trois bons centimètres de la bouche (et au-dessous du nez). Ce grand manitou me dépassait de deux têtes ; autant dire qu'il en imposait. Il a dû me voir arriver, me catégorisant « 3<sup>e</sup> âge » (donc facile à berner). Il a commencé par me baratiner sur les dangers divers et variés guettant les croulants de mon espèce dès qu'ils sortent le bout du nez sur le web. Voulait me vendre l'installation « clé en main », me signalant au passage que Windows 10 n'indiquait plus qu'il fallait mettre son produit à jour avant tout emploi, contrairement à Windows 7 qui se fendait encore d'un assistant d'installation. M'a indiqué qu'ainsi, un pauvre petit père venait de lui rapporter son PC pour réparation : n'ayant jamais fait la moindre mise à jour, son système avait bloqué. Ça allait lui coûter une fortune, etc. Bon, dans un sens, il m'a prévenue et j'ai réussi à me mettre à jour toute seule. Quant à l'installation clé en main, je suis bien contente de l'avoir refusée, car il s'agissait en fait de répondre pendant 15 mn à des questions telles que : « Voulez-vous que vos données soient partagées pour une amélioration de la qualité et une personnalisation de nos services ? » ou bien encore : « Voulez-vous lier votre compte avec LinkedIn, Netflix, Spotify etc. ? » J'ai coché non à chaque demande et, pour 150 francs, l'ayatollah

aurait répondu « oui » partout à ma place. Il a quand même réussi à me vendre une 3<sup>e</sup> année de garantie : « La 4<sup>e</sup>, on ne la vend plus, car on a remarqué que les problèmes surgissaient durant la 3<sup>e</sup> ! » Du grand n'importe quoi. C'est plutôt le coup du mini carambar vendu au prix du carambar quelques temps après son introduction sur le marché ; en l'occurrence, on n'offre plus qu'une 3<sup>e</sup> année de garantie pour le prix des deux. Il m'a dit que je ferais mieux d'acheter la suite Office chez lui parce que sur Internet, j'allais recevoir un code bidon et j'aurais dépensé 69 francs pour rien (j'ai tenu bon et j'ai eu raison). Bref, ce type n'était pas un bon vendeur, mais un gros bluffeur qui terrorisait la clientèle. À la fin, il m'a demandé mon adresse courriel. Pour quoi faire ? me suis-je enquis. Eh bien, pardi, pour m'envoyer la facture ! J'ai demandé à ce qu'il me l'imprime sur place. Evidemment, il a oublié et moi aussi. Le lendemain matin dès la première heure, je l'ai appelé et il m'a dit que lui, il voulait bien me l'envoyer par courrier, mais il y avait 50% de chance que la poste la perde ! Je n'ai jamais rien reçu.

Une fois mon ordinateur en état de marche, je n'étais pas encore au bout de mes peines. Je me suis pris la tête toute une journée pour essayer de brancher l'imprimante « wireless ». J'ai téléphoné à mon fournisseur d'Internet (car dès que j'entrais la clé réseau pour l'imprimante,

ça faisait « sauter » ma connexion). J'ai même « chatté » avec un assistant délocalisé en Inde qui voulait prendre le contrôle de mon PC « free of charge, just to help you »... « Sorry Amrish, but I'd rather not » comme disait Bartleby. De guerre lasse, sur le coup de 19h, je me suis dit que j'allais essayer avec le bon vieux câble de l'ancienne imprimante (non fourni avec la nouvelle, car il n'était question que de connexion sans fil et de rien d'autre, ce qui fait que j'avais le cerveau rincé-essoré et n'y avais pas pensé). Après avoir cherché un bon moment avec la lampe de poche de mon téléphone, j'ai fini par trouver le trou adéquat bien caché et, ô miracle, ça a fonctionné. Épuisant. Heureusement que je ne change de matériel que tous les dix ans.

### ANNONCES

Concert caritatif pour l'Afghanistan

**ENSEMBLE KABOUL**

le 29 mai à 18 heures

Eglise française de Berne  
Parole et Musique persane  
6 musiciens sous la  
direction Khaled Arman  
Entrée libre-Collecte ( Prix indicatif 40.-)

Depuis l'arrivée des Talibans au pouvoir, la musique en Afghanistan s'est tue, étant considérée comme impie. Il en va de même pour tous les arts qui sont depuis cette date en sursis. Pour ne pas tomber dans l'oubli, l'ensemble Kaboul jouera un répertoire de musique persane pour soutenir une école à Kaboul. (OMED)

### BRÈVES



Roland Kallmann

#### MANUEL MULTI-USAGE : TOUJOURS PRÊT

David & René Lugrin : **Toujours Prêt – Technique scout**. 398 pages, format 12 x 16,5 cm, plus de 1'000 d'illustrations, index, bibliographie, paru en 2017. ISBN 978-2-8399-2149-7, no Hajk 11'373. Prix : 34 CHF. **Vente exclusive** chez Hajk : hajk.ch ou office@hajk.ch ou par courrier : Hajk, Speichergasse 31, 3011 Bern (T 031 838 38 28).

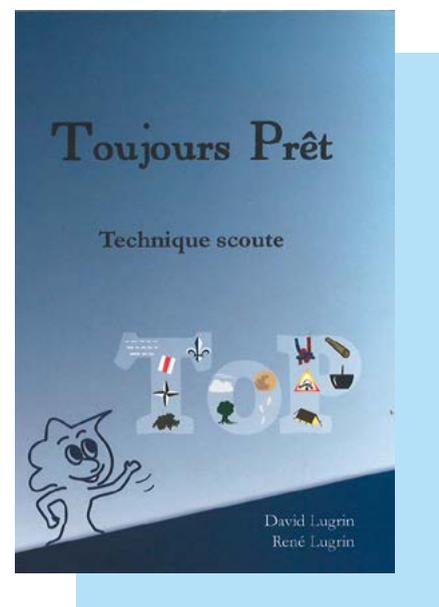
Le prochain camp fédéral, nommé **moVa (CaFé)**, [www.mova.ch/fr/cafe/](http://www.mova.ch/fr/cafe/), du Mouvement Scout de Suisse (**MSdS**, [www.pfadi.swiss.ch/fr/association](http://www.pfadi.swiss.ch/fr/association)) aura lieu du 23 juillet au 6 août 2022 dans la vallée de Conches (VS). Le MSdS compte plus de 50 500 membres et le CaFé accueillera plus de 30 000 personnes.

Ce **guide** nécessita aux auteurs (anciens scouts de la Brigade de Saleuscx à Montreux) dix ans de travaux acharnés et le résultat est visible :

un ouvrage de grande qualité qui ravira, non seulement les scouts actifs ou anciens, mais aussi toute personne s'intéressant à la vie en plein air, la nature (végétaux et animaux), la météorologie, l'astronomie, le campisme, l'art du feu, la cuisine de camp, le gabiérisme, le pionniérisme, le fondateur du scoutisme en 1907 **Lord Robert Baden Powell** (1857-1941).

La **concentration d'informations** est très structurée et rend cet ouvrage (que les auteurs appellent le **ToP pour Toujours Prêt**) plaisant et indispensable. Les auteurs n'ont pas seulement réalisé une bonne action (BA dans le langage scout), mais une TGBA (une très grande BA).

Chez Hajk, un autre classique du scoutisme helvétique : **Thilo – Manuel des éclaireurs suisses**



**L'expression (ou le mot) du mois (85):**  
**Le gabiérisme.** Que signifie cette technique ?  
**Réponse: voir page 6**



Christine Werlé

En raison de coûts d'approvisionnement plus élevés, Energie Wasser Bern (EWB) a augmenté les tarifs du gaz naturel et du biogaz de 1,31 centime par kWh au 1<sup>er</sup> avril 2022. La guerre en Ukraine n'est évidemment pas étrangère à ce renchérissement, comme l'explique Werner Buchholz, porte-parole d'EWB.

## « LE MARCHÉ A DES CRAINTES QUANT À LA SÉCURITÉ DE L'APPROVISIONNEMENT EN RAISON DE LA FORTE DÉPENDANCE DE L'EUROPE, ET EN PARTICULIER DE L'ALLEMAGNE, VIS-À-VIS DU GAZ NATUREL RUSSE »

*Pourquoi avez-vous augmenté les tarifs du gaz naturel et du biogaz ?*

L'évolution des prix et des tarifs du gaz naturel et du biogaz est influencée par divers facteurs. La situation actuelle du marché (offre/demande), l'entretien de l'infrastructure du réseau ainsi que les conditions météo ont une influence directe ou indirecte sur l'évolution des prix. Energie Wasser Bern essaie d'amortir les développements sur les marchés et les prix très volatils au moyen d'approvisionnements échelonnés sur le long terme. La guerre en Ukraine a fortement accru l'incertitude du marché quant à la sécurité de l'approvisionnement en raison de la forte dépendance de l'Europe, et en particulier de l'Allemagne, vis-à-vis du gaz naturel russe. À cet égard, on peut supposer que les prix prendront l'ascenseur. Dans quelle proportion, cependant, on ne peut pas le savoir à l'avance. Un autre facteur d'influence est le temps, c'est-à-dire la sécheresse et la température. Cette situation tendue a toutefois une conséquence positive : de plus en plus de nos clients découvrent les possibilités d'adapter leur moyen de chauffage et de passer à une plus grande proportion de biogaz. Au cours de ces dernières semaines, la proportion de clients qui sont passés au biogaz a plus que décuplé.

*La ville de Berne dépend-elle du gaz russe ?*

Energie Wasser Bern, en tant qu'entreprise d'approvisionnement en énergie (EAE) et fournisseur local de gaz de la ville de Berne, s'approvisionne en gaz naturel auprès de Gasverbund Mittelland AG (GVM) et n'a pas de contrats directs avec des fournisseurs de gaz internationaux. GVM et les autres sociétés régionales suisses n'ont pas non plus de relation d'approvisionnement directe avec la Russie. Le gaz est principalement acheté sur les marchés allemand, néerlandais et français. L'industrie gazière suisse, représentée par l'Association Suisse de l'Industrie Gazière (ASIG), veille à ce que les possibilités d'approvisionnement en gaz soient étendues et à ce que les dépendances vis-à-vis des marchés individuels soient évitées.



Photo: DR

*Donc, vous dépendez indirectement du gaz russe, par le biais de l'Allemagne. L'industrie gazière suisse cherche-t-elle des solutions pour réduire cette dépendance indirecte ?*

L'industrie gazière suisse ainsi qu'une task force de la Confédération s'emploient activement à réduire les dépendances existantes vis-à-vis du gaz russe et à en devenir indépendantes à moyen terme. Parallèlement, des solutions alternatives pour l'approvisionnement en gaz et les capacités de stockage doivent être développées. A moyen terme, le gaz naturel liquéfié (GNL) peut apporter une contribution importante à l'approvisionnement en gaz de toutes les régions du monde, même s'il est plus cher. Les gaz renouvelables jouent également un rôle clé dans les futurs approvisionnements en gaz. Cependant, pour pouvoir étendre leur production et leur utilisation, de meilleures conditions-cadres sont nécessaires. L'objectif principal est de promouvoir la production de gaz renouvelable en Suisse par des investissements. Les conditions-cadres des lois cantonales sur l'énergie doivent être adaptées afin de reconnaître le biogaz comme source d'énergie renouvelable dans tous les cantons. Au niveau régional, Energie Wasser Bern s'engage

activement depuis longtemps à fournir à ses clients de la ville et de la région de Berne des solutions et des produits énergétiques durables pour le chauffage, l'eau et l'électricité. Cela comprend la transformation des combustibles fossiles en sources d'énergie renouvelables et neutres en CO<sup>2</sup>. Par exemple, l'expansion du réseau de chauffage à distance est activement encouragée dans le but de doubler les capacités actuelles de la ville de Berne d'ici 2035. EWB investit dans de nouvelles technologies énergétiques telles que l'accumulateur géothermique dans la centrale énergétique Forsthaus à Berne et le projet-pilote de géothermie profonde sur le territoire de la commune de Haute-Sorne (JU), et participe aussi à l'expansion de la technologie power-to-gas afin d'accélérer le processus de transformation.

*De nombreux ménages bernois sont-ils concernés par la hausse des prix ?*

En tant qu'entreprise d'approvisionnement en énergie (EAE), EWB n'alimente pas les ménages individuels, mais dispose de ce qu'on appelle des raccordements au réseau (installations, bâtiments). Dans la ville de Berne et les communes environnantes telles que Köniz ou Ostermundigen, il y a environ 10 300 raccordements au réseau.

*Les prix pourraient-ils encore augmenter à l'avenir ?*

Dans la situation géopolitique actuelle, il est difficile de faire des prévisions. Comme déjà mentionné, il existe divers facteurs qui influencent le prix du gaz pour les clients.

### Réponse de la page 5

Savoir utiliser une **corde** et faire le bon **nœud** à la bonne place, ouvre la voie tant à des réparations de fortune et à de multiples astuces qu'aux plus grandes constructions.

Le gabier était le matelot qui vivait dans les hauteurs des cordages et des hunes des grands voiliers et qui était chargé du maniement des gréements. De ce fait, il était familier des nœuds. RK



Christine Werlé

## L'EXCEPTION CULTURELLE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

**Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas du Théâtre de la Ville, rebaptisé *Bühnen Bern*, qui propose depuis plus de 40 ans une saison française.**

*La Nouvelle Scène* existe depuis 1981. Un bail. Cette programmation en français du théâtre de la ville de Berne a été créée à l'initiative de José Zenger, universitaire et comédienne de formation et lausannoise d'origine, pour que les francophones puissent garder le lien avec leur culture. À l'époque, le Théâtre de la Ville accueillait les spectacles des Galas Karsenty, une entreprise parisienne de tournées théâtrales qui tournait dans le monde entier. « Ils faisaient du théâtre des années 1950, du théâtre de Boulevard, avec des mises en scènes simplistes et des vedettes, et ne convenait plus à l'époque que nous vivions. Ils étaient d'ailleurs en perte de vitesse. J'ai pensé qu'il y avait autre chose à faire », raconte José Zenger. Son idée était que le théâtre devait être fait par des auteurs qui ont quelque chose à dire et puis surtout... qui savent le dire. Sans pour autant tomber dans l'intellectualisme. « L'important est d'avoir une exigence au niveau de la qualité artistique, peu importe qu'il y ait des vedettes. » José Zenger propose alors son projet au théâtre de la ville de Berne qui, contre toute attente, s'y intéresse. *La Nouvelle Scène* était née ! José Zenger en devient la programmatrice.

### Heurs et malheurs de la culture française à Berne

Si cette initiative culturelle a aussi bien passé la rampe, c'est que l'époque constituait un terrain propice au français. Porté par un grand nombre de fonctionnaires fédéraux et par la vogue de la langue de Molière dans la bonne société bernoise, tout un mouvement avait vu le jour pour faire connaître la culture française. C'est ainsi qu'au début des années 1980 a notamment été fondée l'association Helvetia Latina et que l'École cantonale de langue française de Berne (ECLF) est devenue une école publique.

« *La Nouvelle Scène* a extrêmement bien marché pendant des années », se souvient José Zenger. Avant de connaître une baisse de régime en raison d'un changement au niveau de la direction du Théâtre de la Ville. « Cette direction-là ne s'intéressait pas au théâtre français, et a arrêté d'en faire la promotion, ce qui a entraîné une baisse de la fréquentation »,



*La Machine de Turing* a été présentée au printemps 2021 dans le cadre de *La Nouvelle Scène*.

Photo :  
© Fabienne Rappeneau

déplore la programmatrice. « Je connais des gens qui ont vécu à Berne pendant dix ans sans savoir qu'il existait une saison française au Théâtre de la Ville ! » Ce creux de la vague - qui dure tout de même 18 ans - coïncide également avec une diminution de la population francophone à Berne.

### La saison parfaite n'existe pas

Aujourd'hui, la fréquentation est stable et tourne autour de 350 à 500 spectateurs par pièce de théâtre. Dans le choix de ses spectacles, José Zenger travaille en accord avec le directeur Florian Scholz, qui s'intéresse beaucoup à la programmation, et privilégie les auteurs de langue française confirmés, qui font partie de la culture française. « Par saison, je choisis un auteur classique par siècle, et tout autour des auteurs contemporains. C'est ce que j'essaie de faire, mais cela n'est pas toujours possible. Je ne peux jamais réaliser la saison parfaite ! »

Outre les dates disponibles au théâtre qui doivent correspondre avec les circuits des tournées, un autre problème se pose de plus en plus fréquemment : les productions qui demandent deux jours de montage et/ou deux représentations, de sorte qu'il faut parfois renoncer à de bons spectacles pour cette seule raison. « En temps normal, nous programmons 8 pièces de théâtre par saison. J'ai commencé avec 5. Et dans la période faste, on pouvait aller jusqu'à 10 », explique la programmatrice

qui précise qu'elle n'a toutefois aucun mal à faire venir les troupes de théâtre à Berne, tant les artistes suisses et français aiment jouer dans ce beau théâtre et devant un public réputé pour la qualité de son écoute et la finesse de ses réactions. Peut-être aussi parce que le Théâtre de la Ville, avec sa *Nouvelle Scène*, n'a pas vraiment d'équivalent ailleurs...

### LA CASE



Anne Renaud





Nicolas Steinmann

## UNE BRASSERIE FRANCOPHONE À OSTERMUNDIGEN

Brasser sa bière est une activité que Floriane et Pascal Rusillon ont d'abord pratiquée, comme beaucoup d'autres par plaisir et pour leur propre consommation. Mais petit à petit, leur passion s'est muée en profession. Et depuis deux ans, ils ont pignon sur rue à Ostermundigen où ils ont installé la Brasserie Bier Zentrale GmbH dans l'ancien abattoir de cette commune limitrophe de Berne. Propos rafraîchissants et maltés au sujet d'une production 100% helvétique dans la plus pure tradition naturelle et dans un profond désir de durabilité.



Photo: Nicolas Steinmann

**Le choix de s'établir en terres bernoises pour produire et vendre de la bière a-t-il été motivé par la culture alémanique qui se rapproche un peu plus de celle de la bière qu'en Romandie, elle-même plutôt tournée vers le vin ?**

**Pascal Rusillon :** C'est plutôt la conjonction de plusieurs facteurs, comme une opportunité professionnelle pour Floriane qui travaille à temps partiel à l'administration fédérale, mais aussi l'envie de ne pas perdre trop de temps à penduler. Au début, nous avons trouvé un local à Münsingen, mais il y a deux ans, nous avons trouvé ici à Ostermundigen une infrastructure qui correspond à nos attentes. Et vu la position centrale de Berne, proche de bien des lieux de production de nos matières premières, le choix s'est rapidement avéré sensé. Il faut souligner que la culture des matières premières (ndlr : orge, blé, houblon, levure et eau) est plutôt discrète en Suisse. Depuis peu, l'agriculture suisse cultive plus d'orge brassicole, mais il y a très peu de malteries qui transforment les matières premières en produit de qualité. De plus, nous avons des clients à Fribourg, dans le canton de Vaud ou à Genève et en Suisse alémanique et, de ce fait, Berne offre un point central d'où il est facile de se rendre partout.

**Une production durable et locale est plutôt antinomique avec une production de masse. Comment vous y prenez-vous pour maîtriser vos coûts tout en garantissant un produit naturel ?**

**PR :** On essaie de limiter notre consommation d'énergie en ne chauffant ou en ne refroidissant pas les deux cuves de 200 litres dans lesquelles nous brassons nos cinq

sortes de bière. C'est donc la température de nos locaux qui nous dicte quand brasser nos différentes bières : s'il fait moins de 15 C° dans notre local, on ne produit pas de bière blanche ou d'IPA et l'on se concentre sur la production de bière Lager. Nous essayons également de réduire autant que faire se peut notre consommation d'eau en récupérant l'eau de brassage pour nettoyer la chaîne de production. De plus, nous ne sucrons pas nos bières et ne les assaisonnons pas non plus. C'est ce qui nous différencie des autres brasseries. Nous privilégions le bio mais s'il n'est pas disponible, nous travaillons avec des matières premières naturelles et locales.

**Comment le charme bernois a opéré sur vous pour vous sentir à l'aise ici ?**

**Floriane Rusillon :** La douceur de vivre et une décontraction naturelle que l'on ressent lorsque l'on se balade dans la vieille ville. Et puis aussi l'ouverture d'esprit des Bernois : lorsqu'un père va chercher ses enfants à l'école, c'est tout à fait normal, alors que ce n'était pas le cas lorsque nous habitons près de Payerne et que Pascal allait chercher l'une de nos deux filles à la sortie de l'école. C'est peut-être un trait de caractère plus citadin mais c'est appréciable.

**Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui désire partir à la découverte de Berne ?**

**PR :** Participer aux critical mass à vélo comme je le fais souvent (je suis un féru de vélo), une manifestation pour la promotion de la mobilité douce et organisée dans un grand nombre de villes, à Berne comme dans le monde. Elle a lieu chaque dernier vendredi du mois et l'on part sous forme de cortège depuis Helvetiaplatz sans but précis, ou du moins pas connu de la majeure partie des participants. C'est très sympa et l'on découvre plein d'endroits dans lesquels on ne se serait sans cela jamais rendu.

**Les coups de cœur bernois de Floriane et Pascal Rusillon :**

- Le quartier du Breitenrain
- Les bains de la Lorraine, plus calmes et mieux adaptés avec des enfants
- La Turnhalle
- La Divine, La Doucette ou encore
- La Ouate (trois des cinq bières de la Bier Zentrale)

Site Internet : [www.bierzentrale.ch](http://www.bierzentrale.ch)

JAB  
CH-3001 Berne  
P.P. / Journal  
Post CH AG  
Changements d'adresse :  
Association romande et  
francophone de Berne et environs  
3000 Berne

NATURELLEMENT  
DEPUIS 1933

Nos pharmacies  
à Berne

Depuis trois générations,  
la santé, le bien-être  
ainsi que le soutien des  
personnes sont la  
priorité de la famille Noyer  
et de ses équipes.

[www.drnoyer.ch](http://www.drnoyer.ch)

DR. NOYER  
PHARMACIES